



# Mercantour

Un territoire et des hommes



DOSSIER

## SPECIAL ANNIVERSAIRE 25 ANS !

### SOMMAIRE

**2 25 ANS DU MERCANTOUR**

Un si beau bien commun  
3 questions à Luc Thévenon

**3 EDITO**

**4 VIVRE EN MERCANTOUR**

Agriculture > Cap sur la qualité  
Tourisme > Les gîtes Panda jouent la carte nature

**6 PATRIMOINE NATURE**

Les fleurs endémiques du parc

**7 DÉCOUVERTE**

Sur le sentier des bergers  
Aiguilles de Pelens :  
100 ans d'ascensions

**8 PORTRAIT**

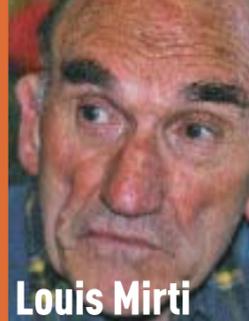
Louis Mirti, un garde ferme  
mais pédagogue

**6 PATRIMOINE NATURE**



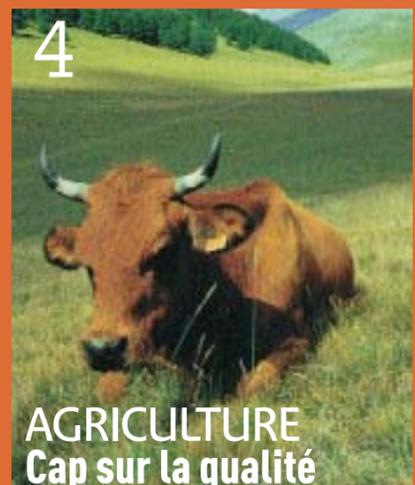
Les fleurs endémiques du parc

**8 PORTRAIT**



Louis Mirti

**4**



AGRICULTURE  
Cap sur la qualité

## 2 DOSSIER LES 25 ANS DU PARC



# 25<sup>e</sup> anniversaire

## Un si beau bien commun

Le parc national du Mercantour atteint l'âge de raison! Il concilie activités économiques durables et protection du patrimoine naturel et culturel. Le tourisme nature s'y épanouit, invitant les visiteurs au respect.

C'était en 1979. Le 18 août exactement. La publication du décret n°79-696 donnait officiellement vie au parc national du Mercantour, le sixième sur le territoire français. Un quart de siècle plus tard, voilà l'occasion de dresser un bilan du travail accompli. On retient évidemment, en premier lieu, les succès, en terme de protection du milieu: une population de chamois multipliée par dix, celle de l'aigle royal par vingt, des réintroductions réussies pour le bouquetin ou le gypaète barbu... On se souvient également des tensions qui ont suivi la création du parc et des polémiques qui n'ont pas manqué d'émerger lors du retour du loup, à partir de 1992. Mais, bon an mal an, une idée forte s'impose: le Mercantour laisse en héritage l'un des plus beaux territoires naturels du pays. Ce vaste espace protégé (68 400 ha de zone centrale et 146 270 ha en zone périphérique) à quelques kilomètres à peine du littoral urbanisé, n'est plus aujourd'hui considérée comme un frein au développement des vallées. Au contraire. En complément de sa mission première de protection, le parc national du Mercantour a su évoluer, devenir un vecteur de dynamisme du haut pays, un partenaire des collectivités locales pour des missions d'aménagement touristique, de soutien aux initiatives agricoles, de promotion.

Et l'avenir dans tout ça? Au moment où nous publions, il est un peu suspendu à la décision des instances politiques, déterminées à réformer la loi sur les parcs nationaux. Parmi les grandes tendances de ce texte, qui pourrait entrer en vigueur dès



l'an prochain, une implication renforcée des habitants et des collectivités locales dans les orientations. Mais au-delà de l'appareil administratif, le Mercantour s'inscrit dans une logique, déjà bien engagée, d'équilibre entre environnement et activités humaines. Avec l'émergence de la civilisation des loisirs et l'exode rural qui a frappé les hautes vallées ces cinquante dernières années, on assiste à un boom des ressources touristiques et à un recul des activités agricoles.

Difficultés d'exploitation, faibles rendements liés aux contraintes montagnardes... le nombre d'agriculteurs a chuté et le métier a profondément évolué. Le modèle intensif, prôné il y a quelques années encore, n'est plus au goût du jour. Avec une clientèle de plus en plus sensible aux notions de terroir et de goût, on parle davantage de diversification, d'amélioration de la qualité, d'accroissement de

la valeur ajoutée. La pérennité des activités agricoles des vallées présente un double enjeu: l'aspect productif, d'une part, sa valeur patrimoniale, d'autre part. Les agriculteurs gardent un rôle capital à jouer dans le développement touristique du Mercantour. Et dans ce domaine, il apparaît évident que les hautes vallées de la Roya, de la Tinée, du Var, du Verdon, de la Vesubie ou de l'Ubaye affichent toujours un beau potentiel de progression.

### LA MONTÉE DU TOURISME VERT

Les années sans neige qui ont marqué les saisons hivernales de ces deux dernières décennies – une tendance amenée à se répéter aux dires des scientifiques –, ont mis à mal le concept du « tout ski ». « Avec la montée en force du tourisme vert, nous avons élargi notre offre sur la saison estivale et les intersaisons », explique Charles-

Ange Ginesy, le maire de Valberg, chargé de l'agriculture au conseil général des Alpes-Maritimes. L'explosion des gîtes et des chambres d'hôtes, enregistrée partout en France, commence à toucher le haut pays et l'avenir devrait encore renforcer l'attractivité de ce type de formule, plus proche de la nature que les hôtels de stations. « C'est un hébergement tout à fait complémentaire à celui des stations. D'ailleurs, le conseil général apporte des subventions à l'ouverture de gîtes », reprend Charles-Ange Ginesy.

Au rang des principaux atouts du Mercantour, sa notoriété. Pour le grand public, le terme même de Mercantour rime avec vie sauvage et qualité des paysages. Inscrit sur la liste indicative du patrimoine mondial par l'Unesco, en attendant une entrée définitive dans les années prochaines, l'espace parc revendique cette image: elle est en cohérence avec celle de ses visiteurs et avec une conscience collective tournée vers les bienfaits de la nature. À Saint-Martin-Vesubie, le centre Alpha mise sur la notoriété du

plus médiatique des résidents du Mercantour, le loup. Le développement du tourisme de nature représente désormais un enjeu économique vital pour le haut pays. Cette ouverture au tourisme vert et à la randonnée est une tendance que commence à prendre en compte les élus. « À Saint-Martin d'Entraunes, pour créer un peu d'animation, nous avons organisé un petit marché de montagne, début août 2004, se souvient le maire, Bertrand Leflon. À tout hasard, j'avais conseillé au boulanger de prendre un peu plus de pain que d'habitude: à onze heures, il avait été littéralement dévalisé! » En 2005, deux marchés rythmeront la saison estivale du village... à la grande satisfaction de tous les producteurs du Haut-Var. « Empez-vous du parc du Mercantour! » conseille à qui veut l'entendre Thierry Boisseaux, le directeur. La future loi donnera sans doute, aux résidents du parc comme à leurs élus, l'opportunité d'adhérer à ce projet de développement durable, vital pour leur avenir.

Anthony Nicolazzi

### 3 questions à

#### Luc Thévenon

ancien conservateur en chef du musée d'Art et d'histoire de Nice (palais Masséna)

#### Comment voyez-vous l'avenir du Mercantour?

Comparé à d'autres régions, le Mercantour est sous fréquenté; il est encore possible d'y développer un tourisme de qualité, orienté sur la nature et la culture. En Suisse, en Autriche ou en Italie, les gens n'hésitent pas à faire deux heures de marche pour visiter une petite chapelle. Les stations de ski sont ouvertes l'été et de nombreuses balades se font au départ des remontées mécaniques.

## 150 ans de protection

**1859** : création de la réserve de chasse de la Couronne d'Italie. À l'époque, les vallées de la Roya-Bévéra, Saint-Martin Vésubie ou le hameau de Mollières sont sur le territoire italien.

**1950** : création de la réserve de chasse du Mercantour. Elle ne couvre que 8 500 ha à sa création mais atteindra progressivement une surface de 20 000 ha.

**1979** : création du parc national du Mercantour. Après vingt ans d'atermoiements, Raymond Barre et 11 ministres signent le décret de création le 18 août. La zone centrale s'étendra sur 68 500 ha.

**1987** : jumelage avec le parc italien Alpi Marittime. La mission commune visant à réintroduire le bouquetin côté français sera un succès sans précédent.

**1992** : retour du loup. Pour la première fois depuis 1937, le territoire français héberge une population de loups permanente, comme l'Italie et l'Espagne.

**1993** : premiers lâchers de gypaètes barbus dans le Mercantour. Les lâchers se déroulent alternativement en France (les années impaires) et en Italie (les années paires).

**1998** : signature de la charte de jumelage qui réaffirme l'engagement réciproque entre les deux parcs du Mercantour et Alpi Marittime.

**2004** : inscription conjointe des parcs du Mercantour et Alpi Marittime sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'Unesco.

**Les lacs Jumeaux et le mont Bégo, vallée des Merveilles**

# Aujourd'hui prépare demain

Habitants, communes, villages, gardes, bergers, amoureux de la nature... Il serait trop long de citer tous ceux qui sont, à leur façon, acteurs de ce territoire d'exception que la nature et nos ancêtres nous ont légué. Bien sûr, les premiers temps ont été rudes, parsemés d'incompréhensions : il a fallu toute la persévérance des équipes du parc, toute la détermination des élus, tout le doigté de son président, Charles Ginésy, montagnard et médiateur infatigable. 25 ans : l'âge de la sagesse diront certains ! Mais surtout la volonté d'écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire. Ce journal marque

## Une responsabilité collective dont nous pouvons être fiers

symboliquement cette étape. Nouveau titre, nouvelle maquette, contenu que nous espérons attractif, vivant et ouvert et qui vous parviendra deux fois par an, au début de l'été et au début de l'hiver. Vos réactions, vos commentaires nous seront utiles pour qu'il devienne un peu plus « votre » journal. Le parc participera, dans les semaines qui viennent, à de nombreuses manifestations (inaugurations, colloques, fêtes...) pour souffler ces fameuses bougies. Son voisin et jumeau italien, le parco naturale Alpi-Marittime, l'accompagnera. Enfin, notre implication, avec l'ensemble des professionnels et des élus, dans la charte de tourisme durable et la rénovation de la loi de 1960 sur les parcs nationaux ouvriront prochainement de belles perspectives. Plus que jamais, aujourd'hui prépare demain. Bonne lecture.

**Thierry Boisseaux,**  
directeur du parc national du Mercantour

### **Vous êtes partisan d'un sanctuaire inviolable ?**

Certainement pas. Des hameaux comme Barel, Valabre, Vignols et Mollières, en zone centrale, témoignent d'activités humaines séculaires. Ils comptent des édifices religieux abritant un important mobilier, encore en état. Il faudra trouver des solutions pour les sauvegarder, sans pour autant tracer, élargir ou goudronner des pistes. Je souhaiterais aussi que l'ensemble du réseau de sentiers continue à être balisé, pour éviter que certains ne disparaissent du paysage, alors qu'ils sont fréquentés depuis des siècles.

### **Le parc national du Mercantour est-il un atout pour la région ?**

Bien sûr ! Les mentalités ont changé, aussi bien du côté des populations, des élus, des chasseurs, que des écologistes. Le parc a toujours été un atout, même s'il n'a pas toujours été perçu comme tel. Aujourd'hui, avec la fréquentation touristique, on augmente aussi les risques de dégradation. Le parc est garant du développement vers un tourisme de qualité, qui ne soit pas dommageable au patrimoine.



Journal d'information du Parc national du Mercantour  
n°1 printemps 2005 • Semestriel

Réalisé avec le soutien de la Région Provence Alpes Côte-d'Azur  
Directeur de la publication : Thierry Boisseaux.

Comité de rédaction : Jean-Paul Blanc, Armel Bonneron, Thierry Boisseaux, Florent Favier, Michel Lantelme, Alain Lantéri-Minet, Christine Michiels, Cédric Roubion.

Responsable de la publication : Florent Favier.

Conception et réalisation : Bayard Nature et Territoires  
BP 308 73377 Le Bourget du Lac - Tél : 04 70 26 27 60.

Editeur délégué : Olivier Thevenet. Conception graphique : Pascal Riner. Maquette : Dominique Frotté.

Secrétariat de rédaction : Laurence Jacquet. Textes : Floriane Dupuis, Anthony Nicolazzi.

Photo de couverture : Bertrand Bodin. Illustration : Didier Balicevic.  
Dépôt légal : juillet 2005. Imprimé par Musumeci S.p.a. - Aoste (Italie)

Journal disponible au siège du Parc national du Mercantour,  
23, rue d'Italie - B.P. 1316 - 06006 Nice Cedex 01

Téléphone : 04 93 16 78 88. Télécopie : 04 93 88 79 05.

Amis lecteurs, vos avis ou vos réflexions sont les bienvenus. Adressez-les au siège du Parc.  
[www.parc-mercantour.fr](http://www.parc-mercantour.fr)



## 4 VIVRE EN MERCANTOUR

# PRODUCTIONS AGRICOLES : CAP SUR LA QUALITÉ

**Inutile d'augmenter les troupeaux et les surfaces pâturées, il faut affiner les circuits commerciaux et mettre en avant le savoir-faire local à l'avenir.**

**H**éritiers des traditions du Mercantour, les agriculteurs, qu'ils soient éleveurs, apiculteurs, maraîchers ou fromagers, jouent un rôle capital dans le maintien du patrimoine naturel des Alpes du Sud. Or, les difficultés rencontrées par les éleveurs ovins, mises en lumière à l'occasion du retour du loup dans les Alpes

françaises, ont ému l'opinion. Pour conduire quelque 85 000 moutons, une centaine d'éleveurs fréquentent les pâturages de la zone centrale du parc, dont une quarantaine d'agriculteurs locaux. Autrefois utilisés pour la production de laine, les mérinos d'Arles, essentiellement élevés dans le Mercantour, ont été plus ou moins efficacement

« adaptés » à la production de viande d'agneaux. Quant à la race issue des Alpes-Maritimes, la rouge de Péone, elle affiche des résultats modestes, malgré son excellente adaptation au relief. Avec, de plus, un terroir pauvre, dû au climat particulièrement aride et montagnard, les débouchés commerciaux demeurent limités.

## VALORISER L'IMAGE DE MARQUE

Comment mieux vendre cette production et trouver de nou-

veaux marchés dans un contexte hautement concurrentiel ? « Un indice : l'image de marque », suggère Pierre Commenville, adjoint au chef de service Étude et gestion du patrimoine auprès du parc national. Actuellement, c'est sous l'appellation « agneau de Sisteron » que les circuits commerciaux sont les plus efficaces, en attendant, peut-être, une éventuelle appellation « agneau de montagne » défendue par l'association pour la promotion du pastoralisme des Alpes-Maritimes (APPAM).

« Augmenter la taille des troupeaux et des surfaces pâturées n'est pas une solution, estime Pierre Commenville. Nous privilégions d'autres manières de valoriser la production ovine. Les éleveurs ont tout intérêt, auprès du public et donc de la clientèle, à présenter une image de bons professionnels, garants de la qualité de leurs agneaux. »

En terme de valorisation, l'exemple de la tome de la Vésubie, lancée cette année, s'avère prometteur. Produite à partir de bonnes vaches laitières (tarines et abondance), sur un terroir original, elle est mise sur le marché après une forte valeur ajoutée. La tome de la Vésubie dispose désormais d'une marque commerciale, apposée sur la croûte et sera vendue dès cet été. Cerise sur le gâteau, on pourra la transporter dans des sachets fabriqués à partir d'amidon de maïs biodégradable ! L'argument séduit une clientèle saisonnière, sensible à l'environnement.

Dans le Mercantour, les expériences de gestion agricole qui favorisent une petite production à forte valeur ajoutée ne manquent pas. Près d'une dizaine d'apiculteurs élèvent des abeilles pour commercialiser, à l'instar de François et Patricia Guérinot, à Belvédère, des produits aussi divers que le miel, la cire, la gelée royale ou encore le savon. Maraîchages bio, salaisons de montagne et producteurs de plantes aromatiques sont un échantillon du dynamisme agricole de ce terroir, qui met en avant une démarche tournée vers la qualité. ■

Plus d'infos sur [www.terroirsmercantour.com](http://www.terroirsmercantour.com)



Pour produire la tome de la Vésubie, le lait des tarines (photo) et des abondance.

## ECHOS DES VALLEES



### ROYA-BÉVÉRA



#### Accueil renforcé

Avec l'ouverture, depuis le 6 juin, d'un nouvel office de tourisme à Tende, couplé à une Maison du parc, les vallées de la Roya et de la Bévéra renforcent leurs structures d'accueil au public pour la saison estivale. Un site Internet vient également de voir le jour : [www.loisirs-mercantour.com](http://www.loisirs-mercantour.com). Il réunit les prestataires d'activités sportives des deux vallées et permet de réserver en ligne des balades à cheval, des descentes de canyons ou des randonnées pédestres.

### VÉSUBIE



#### Les folies des lacs



Exceptionnellement, pour les 25 ans du Parc, un concert se tiendra en zone centrale, le 23 juillet dans l'univers féérique du lac Nègre, accessible au départ du Boréon par une marche de deux heures environ. Dans ce véritable amphithéâtre naturel, 400 à 500 spectateurs assisteront à une représentation de chœurs d'hommes du Mercantour et d'Italie, puis de flûte et de cuivres de la Garde républicaine. Réservation obligatoire à l'office de tourisme de Valdeblore : 04 93 23 25 90 ou sur [www.colmiane.com](http://www.colmiane.com)

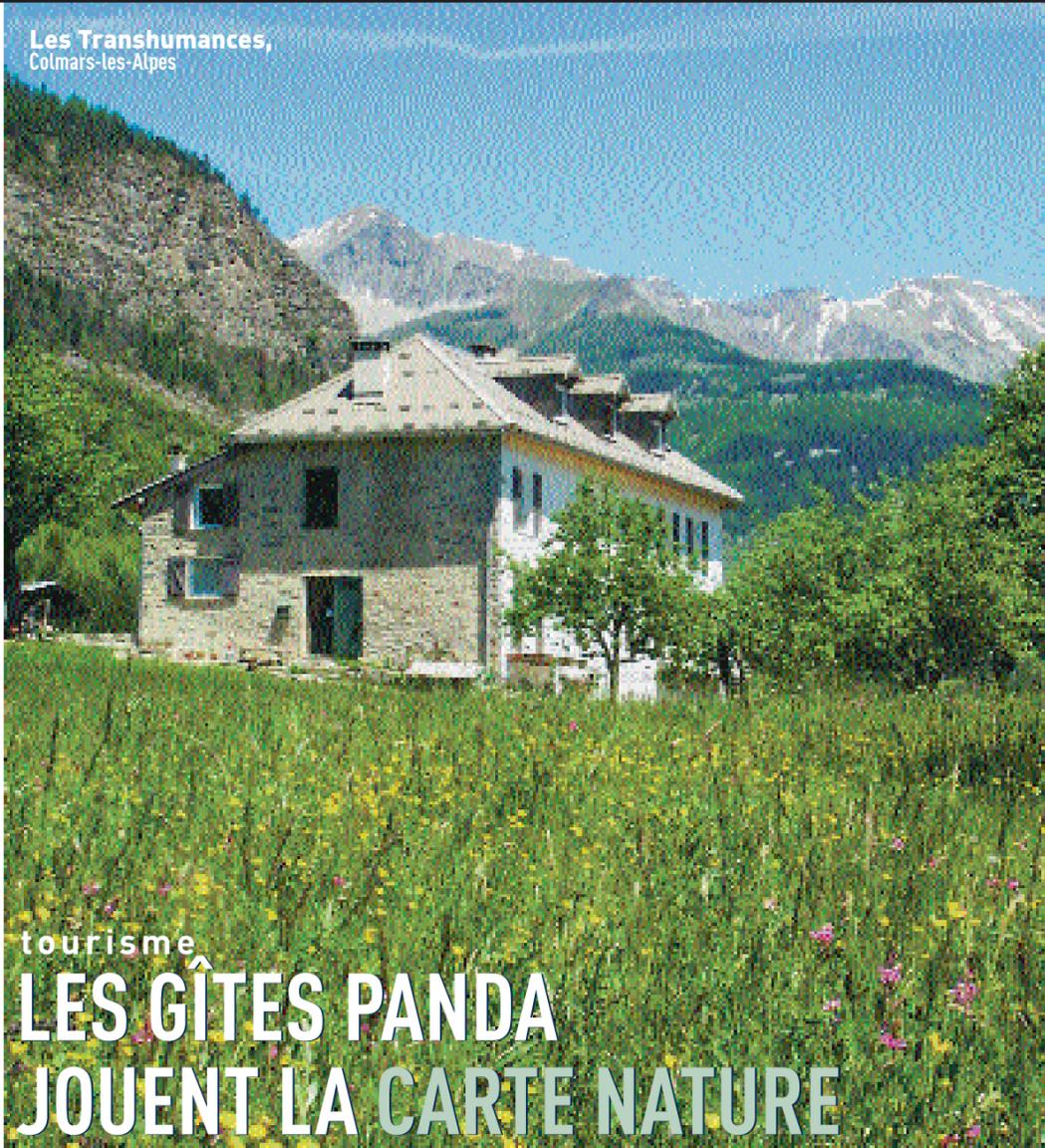
### TINÉE



#### L'année de Monte Carlo et de Monaco

Deux jeunes gypaètes ont été lâchés, le 13 mai dernier, sur la commune de Roubion, dans le cadre de la campagne de réintroduction. Les lâchers interviennent une année sur deux en France et dans le parc italien Alpi Marittime. Ces nouveaux venus ont été baptisés Monte Carlo et Monaco, en hommage au prince Rainier III qui a toujours été un soutien bienveillant du parc. Nés en captivité cet hiver, ils ont passé leurs premiers jours de liberté dans une grotte spécialement aménagée pour eux. Nourris discrètement lors de leur installation, ils deviendront progressivement autonomes dans le courant de l'été.

Les Transhumances,  
Colmars-les-Alpes



## tourisme LES GÎTES PANDA JOUENT LA CARTE NATURE

Six propriétaires, situés sur la zone périphérique du parc, ont ouvert un gîte Panda. Un environnement calme pour une découverte idéale de la nature attire une clientèle de choix. Voilà qui change le tourisme !

Initié en 99, le programme visant à développer des gîtes Panda dans la zone périphérique du parc du Mercantour a déjà séduit six propriétaires, pour une capacité d'accueil de 51 lits. Le principe de ce label, décerné par le WWF à des hébergements situés dans des parcs naturels régionaux et nationaux : s'engager au quotidien en faveur de la préservation et de la valorisation de leur environnement. « Nous avons une démarche globale tournée vers la nature : plusieurs sentiers de randonnée par-

tent du gîte et nous avons un troupeau de mérinos d'Arles, un jardin potager, des arbres fruitiers... », explique Jean-Paul Barbaroux, propriétaire du gîte Les Transhumances, à Colmars-les-Alpes. Les critères, tels qu'une catégorie minimum de deux épis, un maximum de vingt lits ou encore l'obligation d'être situé dans un cadre tranquille, impliquent de la part des propriétaires un produit résolument tourné vers la qualité. La clientèle, cultivée, plutôt aisée, ne recherche pas un luxe ostentatoire.

« Ce qui caractérise nos clients, reprend Jean-Paul Barbaroux, c'est le respect de l'environnement et le respect des autres. À l'opposé de ce que l'on entend d'habitude dès qu'on parle de tourisme. » Si l'aventure vous intéresse, ne manquez pas le colloque *Les enjeux du tourisme durable*, ouvert aux professionnels et aux habitants de l'espace parc, qui se tiendra les 24, 25 et 26 novembre à Nice.

Pour tout renseignement concernant la labellisation, contacter Guillaume Bernard ou Christine Michiels au 04 93 16 78 88.

### association

#### SAUVEZ LES CHÂTAIGNIERS

De nombreux châtaigniers ont été plantés au cours du siècle dernier dans les vallées du haut pays. Fourrage ou litière pour les bêtes, farine, crème, fruits... les usages avaient beau être multiples, l'exode rural et la profonde mutation subie par l'agriculture ont été fatals laissés à l'abandon. Initiée dès 98, l'association foncière agricole La Châtaigneraie en Tinée regroupe aujourd'hui des propriétaires sur les communes d'Isola, Saint-Étienne-de-Tinée, Saint-Sauveur, Roure, Rimplas et Valdeblère. Elle vise à entretenir les terrains, c'est-à-dire débroussailler, élaguer, abattre lorsque c'est nécessaire, mais aussi replanter. 60 plants seront remis en terre dès cet automne et 150 l'an prochain. L'association propose aux propriétaires qui vivent loin de leurs terrains, la possibilité d'en assurer la gestion. À terme, elle souhaite permettre l'installation sur place d'une famille qui puisse assurer la production et la transformation de châtaignes. Cela apporterait au public et à la vallée une nouvelle activité autour de ce patrimoine. Pour tout renseignement, contacter Raymond Gibert au 06 75 01 32 35.

### tourisme

#### AMBASSADEURS DE LA NATURE

Plus de 80 accompagnateurs en montagne brevetés d'État ont signé, depuis 1999, une convention de partenariat avec le parc national du Mercantour. Celui-ci s'engage à leur faire profiter d'une formation continue (connaissances naturalistes, actualités, nouveaux sentiers balisés...) et à les faire participer à des opérations scientifiques, des comptages, des nettoyages ou des manifestations publiques. Les visiteurs sont ainsi assurés d'avoir affaire à des professionnels parfaitement renseignés. L'accompagnateur référencé obtient la possibilité d'utiliser l'image et le logo du parc national pour sa promotion. Il pourra aussi bénéficier des actions de communication du parc, comme c'était encore le cas ce printemps, aux salons de la randonnée de Paris et Marseille. ■

### pédagogie

#### UN CENTRE POUR LE LOUP

Treize ans après le retour naturel du loup dans le parc du Mercantour, le centre Alpha, à la fois parc animalier et espace muséographique dédié au loup, vient d'ouvrir ses portes à Saint-Martin-Vésubie. Aménagé en zone centrale à 1600 mètres d'altitude, l'enclos de 10 hectares accueille 22 loups dans le courant de l'hiver. Nés en captivité, ceux-ci se sont constitués en trois meutes. Le centre se présente comme un outil pédagogique et de communication, un lieu de débats et de découvertes. Il permettra au public de mieux connaître ce prédateur et d'appréhender les questions liées à son retour dans les Alpes. ■

Renseignements au 04 93 03 21 28.  
[www.alpha-loup.com](http://www.alpha-loup.com)



©BERTRAND BOIN

### TINÉE



#### Festa Natura

Avec la fête de la Transhumance, qui se tiendra le 19 juin, à Saint-Étienne-de-Tinée, le second événement phare de la haute vallée de la Tinée sera incontestablement Festa natura, la fête de la Nature organisée à l'occasion des 25 ans du parc du Mercantour.

Le programme comprendra des randonnées sensorielles, mêlant la marche à des spectacles ou des contes, des concerts ou encore des visites et des sorties découvertes. Une grande exposition présentera le travail de différents artistes naturalistes. Si vous faites partie de ces artistes locaux, travaillant sur le thème de la nature, contactez les organisateurs au 04 93 02 42 27.

### HAUT-VERDON



#### Le lac d'Allos respire

Gaz d'échappement, embouteillages, coups de klaxon... Certains beaux jours, le parking du lac d'Allos a des airs de périphérie aux heures de pointe. On y comptait souvent, les années dernières, jusqu'à 600 véhicules, pour une capacité réelle de 200 places.

La commune d'Allos a donc décidé d'ouvrir un second parking, dans la forêt de la Cluite, et de limiter l'accès du parking du Laus à sa capacité réelle. En outre, pendant juillet-août, le parking supérieur sera payant de 9 h à 17 h.

Renseignements auprès de l'office de tourisme au 04 92 83 02 8 et au Point info Parc du parking d'Allos au 06 32 90 80 24.

### HAUT-VAR/CIANS



#### Du blé au pain

Le moulin de la Barlatte, à Châteauneuf-d'Entraunes, reprendra du service le 25 juin, à l'occasion de la fête Du blé au pain. Le blé sera descendu au moulin à partir de 10h, depuis la chapelle Saint-Antoine (1h de marche). Il sera moulu en début d'après-midi (pique-nique à prévoir, apéritif offert) puis remonté au four communal pour la cuisson du pain. Vous pourrez en profiter pour visiter l'écomusée Grain de sel, le polyptyque attribué à Bréa dans l'église Saint-Nicolas ou la ferme-auberge Gaia avant de célébrer les 25 ans du parc à la salle des fêtes.

Renseignements auprès de la mairie, tél. 04 93 05 54 76, ou de la maison du parc à Valberg, tél. 04 93 02 58 23.

### UBAYE



#### 3<sup>e</sup> festival du paysage

Le troisième festival du paysage de montagne se tiendra dans la vallée de l'Ubaye du mercredi 22 au dimanche 26 juin. Organisée par l'association Even'Ubaye, l'édition 2005 est placée sous le thème de la gastronomie de montagne. Au programme de cet événement, qui se déroulera dans le décor sublime des paysages de Barcelonnette et de 15 autres communes de la vallée : randonnées, ateliers enfants, expositions, visites, représentations théâtrales, tables-rondes, animations ludiques, culturelles, pédagogiques, artistiques et scientifiques.

Tous les détails du programme sont à découvrir sur [www.festivaldupaysage.com](http://www.festivaldupaysage.com)

## 6 PATRIMOINE

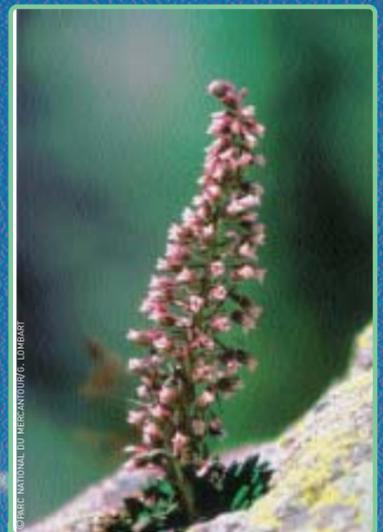
nature  
par Floriane Dupuisles **ENDÉMIQUES**  
des fleurs irremplaçables

Parmi les 150 espèces végétales endémiques recensées sur l'ensemble des Alpes, 39 existent seulement sur le territoire du Mercantour. Uniques en leur genre, ces plantes endémiques méritent qu'on les connaisse et surtout qu'on les respecte : elles apprécient beaucoup les photos, pas du tout les bouquets.

**Gentiane de Ligurie**

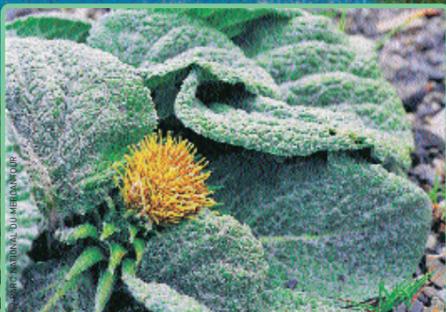
(Gentiana ligustica)

On la rencontre entre 800 et 2300 mètres d'altitude, principalement dans la vallée de la Roya et de la Vésubie. Fin juin début juillet, de grands tapis de fleurs bleues habillent les pelouses pâturées, les éboulis calcaires et les fortes pentes rocheuses. Attention de ne pas confondre cette endémique des Alpes-Maritimes avec la gentiane de Koch, plus commune.

**Saxifrage à mille fleurs**

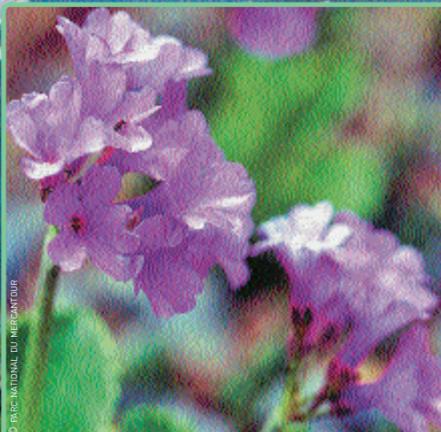
(Saxifraga florulenta)

Emblème du parc du Mercantour jusqu'en 1990, cette très belle et très rare saxifrage ne pousse que dans le massif cristallin de l'Argentera-Mercantour, au-dessus de 2000 m. Dans des conditions extrêmes : ancrée dans les fissures des roches siliceuses, notamment le gneiss, elle affectionne les coins peu ensoleillés. Relique des époques préglaciaires, la saxifrage à mille fleurs possède un cycle de vie étonnant et une croissance très lente. Il lui faut entre 40 et 75 ans pour achever sa rosette, un cercle concentrique de feuilles charnues et imbriquées. Puis, un été, elle se décide à donner son dernier coup de collier et déploie sa grande hampe florale. Cette floraison signe son arrêt de mort : une fois ses graines menées à maturité, elle fane, se dessèche, et meurt.

**Bérardie laineuse**

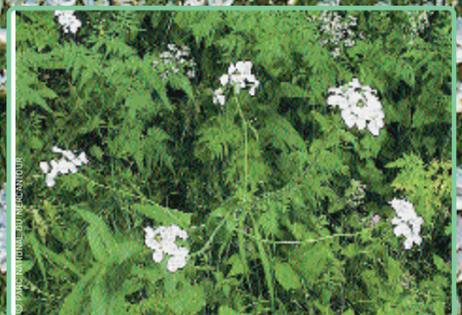
(Berardia subacaulis)

Endémique des Alpes du sud-ouest, cette plante étrange ne ressemble à aucune autre espèce alpine. Certainement parce qu'elle est le témoin vivant d'une époque où les Alpes et la Méditerranée n'existaient pas encore, il y a des millions d'années. Adaptée aux conditions de sécheresse, la bérardie laineuse a résisté aux glaciations pour parvenir jusqu'à nous. On en rencontre fréquemment dans les vallées de Haute-Tinée et de l'Ubaye entre 1500 et 2700 m, le plus fréquemment sur les terres noires, les roubines mais aussi sur les éboulis fins de calcaire.

**Primevère marginée**

(Primula marginata)

C'est une endémique à forte population : elle pousse en grande quantité, mais sur des zones très localisées, essentiellement dans les Alpes du sud-ouest, de 600 m à 3000 m d'altitude. Adeptes des rochers, des falaises et des éboulis calcaires, la primevère marginée exhibe ses fleurs bleu lilas de juin à août.

**Julienne inodore**

(Hesperis inodora)

Difficile de faire plus localisé : *Hesperis inodora* est une micro-endémique qui ne s'observe que sur certaines pentes de la vallée de la Roya, pour l'essentiel dans le vallon de Refrei, sur la commune de Tende. Cette petite crucifère blanche choisit le début de l'été pour fleurir sous bois et prairies de fauche de moyenne montagne (entre 1200 et 1600 m). Peu nombreuses, ces juliennes sont particulièrement fragiles et menacées, par la fauche trop précoce et le surpâturage.

**Qu'est-ce qu'une plante endémique ?**

C'est une espèce présente seulement sur un territoire délimité et nulle part ailleurs sur Terre. Pour cette raison, on parle de plante endémique d'une zone géographique donnée, plus ou moins étendue. Il existe par exemple des endémiques alpines, des endémiques des Alpes-Maritimes ou encore du massif Argentera-Mercantour. Plus l'aire de répartition est réduite, plus l'espèce possède une valeur patrimoniale significative.

Les espèces endémiques apparaissent comme telles lorsqu'elles se retrouvent isolées dans une région, sans plus

de relation avec les régions voisines. Il se produit alors un mécanisme biologique d'évolution en vase clos. Les responsables de l'isolement ? La formation de montagnes ou d'îles, un changement de climat ou encore un facteur génétique comme la survenue de stérilité. Îles et montagnes sont par conséquent particulièrement fournies en espèces endémiques. Les zones de falaises très particulières et spécifiques au massif de l'Argentera-Mercantour constituent un facteur d'isolement important. D'où l'exceptionnelle richesse de ce territoire en endémiques.

UN AUTRE REGARD

# Bertrand Bodin

artisan  
photographe

Le travail de photographe est un travail de rémouleur, il faut avoir longtemps aiguisé son regard pour aiguiser celui des autres.



Dans le travail de Bertrand Bodin, il y a toute la modestie artisanale mais aussi toute la légèreté d'une émotion des choses vues, vécues. Et puis, il y a l'exigence qui prend la nature à témoin, une nature que Bertrand Bodin peut continuer à regarder en face.



Voici son Mercantour, notre Mercantour avec ses paysages, sa merveilleuse nature et ses hommes.



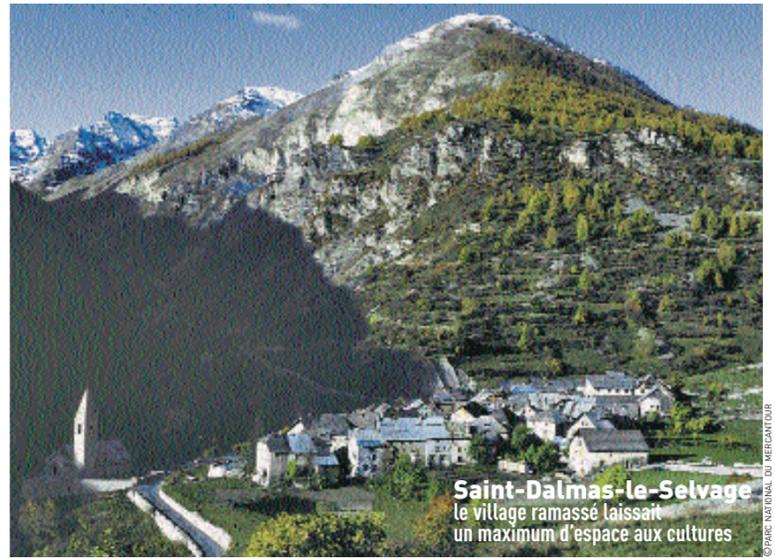
→ **Parc national du Mercantour**, montagne de soleil. Photographies de Bertrand Bodin, textes de Christine Michiels, préface de Louis Nucera, éditions Milan. [www.bertrand-bodin.com](http://www.bertrand-bodin.com)

découverte

## Sur le sentier de Saint-Dalmas-le-Selvage

Il porte bien son nom ce village de Saint-Dalmas-le-Selvage. Comme pour rappeler qu'un fond de vallée se mérite, se respecte. Ici, la nature sauvageonne s'autorise des extras, s'alloue des airs de majesté. À peine descendu de voiture, je suis saisi par les magnifiques faces de grès d'Annot, qui surplombent le col de Gialorgues. Dans le village, les cadrans solaires ornent les façades des maisons, volontairement agglutinées pour laisser un espace maximal aux cultures. Les neiges qui subsistent sur les sommets ont déserté depuis longtemps le nouveau sentier d'interprétation, orienté plein sud. Nous marchons sur les « traces du berger », grâce aux premiers panneaux qui suivent, pour l'heure, le tracé du GR5.

Face à nous, l'ubac a été recolonisé par les épicéas et les mélèzes dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, alors qu'ils avaient quasiment disparu en raison de la surexploitation. Sur notre versant, quelques feuilles glabres se frayent une place au soleil entre deux blocs de calcaire. *Orchis mascula*, nigritelle ou sureau ? Mystère... Quelques pousses de lavande, de sarriette ou encore d'épine-vinette rappellent que le climat méditerranéen fait des incursions jusqu'à cet adret pourtant montagnard. Bruit de fuite en contrebas. « Cha-



**Saint-Dalmas-le-Selvage**  
le village ramassé laissait  
un maximum d'espace aux cultures

© PARC NATIONAL DU MERCANTOUR

mois » identifie sans détour Anthony Turpaud, garde-monteur du Parc, qui a participé à la naissance de ce sentier d'interprétation, voulu par le maire, M. Issautier. Le troupeau ne semble pas bien farouche ; nous observons aux jumelles deux grands mâles qui broutent paisiblement. Déjà, le chemin redescend, confirmant son accessibilité aux familles, comme le mentionne mon guide. Quelques zigzags et nous rejoignons le réfectoire de nos compagnons à cornes. Dans la combe où nous laissons le GR, Anthony lo-

calise un autre troupeau de cervidés. À 200 mètres à peine, il recense 31 biches, accompagnées de leurs faons nés en mars et des daguets de l'année précédente. Le chemin du retour longe une carrière de gypse qui a longtemps fourni du plâtre pour les maisons. Nos ancêtres puisaient dévidement leurs ressources de la nature ! Est-ce pour cela qu'ils n'en abusaient pas ?

→ **Guide du sentier** disponible auprès de la maison de Pays à Saint-Dalmas-le-Selvage. Tarif : 5 €. Renseignements aussi à la mairie au 04 93 02 41 01.

histoire

## Les aiguilles de Pelens fêtent 100 ans d'ascensions

Il faut avouer qu'elles sont belles ces aiguilles de Pelens. Partout, de la haute vallée du Var, qu'elles surplombent avec fierté, on les admire, tel un emblème. Pas étonnant qu'elles aient aiguisé l'appétit du chevalier Victor de Cessole, l'un des plus formidables ambassadeurs que l'alpinisme et le Mercantour aient connu. À l'époque, c'est en train jusque Puget-Théniers, puis en tramway jusque Guillaumes, que le chevalier débute sa conquête des aiguilles. Tout au long de son expédition, il sera hébergé dans la famille Cèze, dans le hameau de Pra Pelet, à Saint-Martin d'Entraunes. La tâche est loin d'être aisée. Elle ne l'est d'ailleurs toujours pas pour les alpinistes modernes.

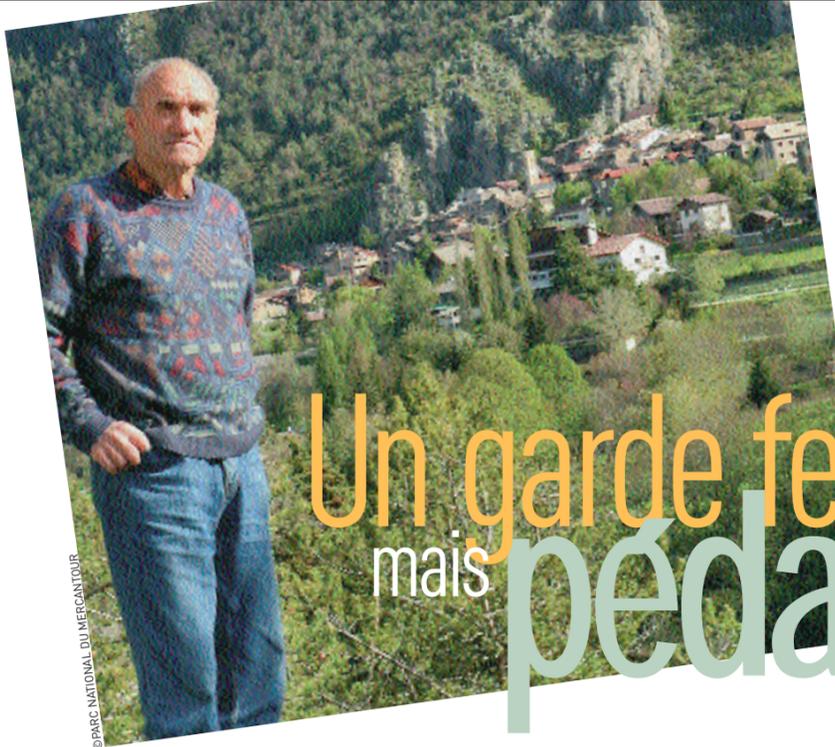
Le terrain est particulièrement piégeux, composé de strates marno-calcaires que l'on a coutume de désigner sous le nom de piles d'assiettes. Il lui faudra 8 ou 9 tentatives pour, enfin, le 16 août 1905, trouver la voie vers le sommet par la face ouest et le col de Forciaio. Les « orgueilleuses aiguilles de Pelens », comme aime à les appeler le photographe, botaniste et géologue,



© VILLE DE NICE/BIBLIOTHÈQUE DE CESSOLE/CLICHE N°9028

sont vaincues. Pour célébrer le centenaire de cette ascension, toute la commune de Saint-Martin d'Entraunes se mobilise et, le 12 juin, inaugurer la plaque commémorative sur la maison où il a été hébergé.

→ **en savoir +** [www.victordecessole.org](http://www.victordecessole.org)  
Le site de Victor de Cessole présente plus d'informations et de nombreuses photographies



## Un garde ferme mais pédagogue

Garde fédéral dès la création de la réserve de chasse du Mercantour, Louis Mirti demeure l'une des figures les plus appréciées de l'histoire du parc national.

Le trophée d'un chamois me guigne du coin de l'œil au mur du salon. « Vous avez été chasseur M. Mirti ? » L'ancien garde sourit. « Un peu, au début. Mais j'ai bien vite arrêté; j'étais ce qu'on pourrait appeler un chasseur fantaisiste ! » Louis Mirti et ses 82 printemps ont gardé un sens de l'humour qui fait plaisir à voir. Des chasseurs, on peut dire qu'il en a côtoyés, en tant que garde fédéral, à l'époque de la première réserve de chasse, puis comme garde-moniteur, après la création du parc du Mercantour, en 1979.

Après la guerre, on estime que 70 à 80 % du grand gibier avait disparu, victime des prélèvements effectués par les différentes armées et les braconniers de tout poil. « Il fallait changer les habitudes et amener les populations vers davantage de respect de leur environnement, se souvient Louis Mirti. J'assurais ma mission de protection avec fermeté mais j'avais avant tout un rôle plus pédagogique que répressif. La méthode paie, durant les années tendues qui suivent la création du parc national, Louis Mirti, estimé des chas-

seurs pour son engagement dans la réserve de chasse, apparaît alors comme un très bon conciliateur.

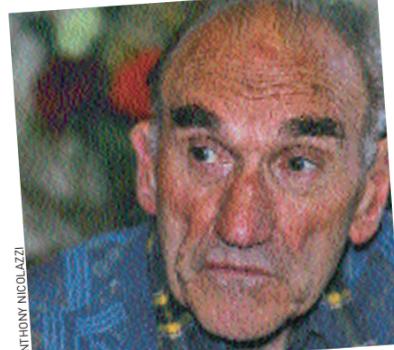
### LE BON VIEUX TEMPS...

Sa longue expérience le désigne naturellement pour des « opérations spéciales » dans le parc, de l'entraînement des commandos de Marine de Lorient au tournage d'un film dans le Boréon, avec des membres de l'équipe Cousteau. « On montait les caméras à dos d'homme; elles pesaient une tonne ! » Mais de toutes ces années passées dans le Mercantour, Louis retient le bonheur des nuits passées à la cabane du Germas, près du col de Salèse. Cette cabane, il l'a construite de ses propres mains, en 1952-53, avec quelques collègues. « Les gens du coin avaient fini par l'appeler le chalet Mirti ! » En souvenir de ce bon vieux temps, Mme Mirti dépose une bouteille de génépi sur la table. Malgré la route qui m'attend, je ne peux refuser un tel honneur. Son mari, lui, ne résiste pas à une dernière blague: « Surtout que celui-là, c'est du bon; il vient du parc, je l'ai ramassé en fraude ! »

### Louis Mirti

#### Bio

Né le 21 juillet 1923, à Rimplas  
Nommé garde de la réserve de chasse du Mercantour en 1950  
Épouse Marie-Louise Ciais le 24 décembre 1947  
Deviens garde de l'ONC en 1975  
Deviens garde-moniteur du parc national du Mercantour en août 1979  
Départ en retraite en 1984



### Louis Mirti

« J'assurais ma mission avec fermeté. Mais j'avais un rôle plus pédagogique que répressif. »

## Une gestion raisonnée

Le parc national du Mercantour créé en 1979 est un espace d'une valeur exceptionnelle avec une combinaison remarquable entre nature et culture. Les concepts et stratégies de conservation de la nature ont principalement mis l'accent sur la protection des paysages, des habitats vierges et des espèces. Ainsi, après 25 ans d'existence la zone centrale a vu une très forte augmentation des effectifs de grands gibiers, avec, dans certains secteurs des densités si importantes qu'elles peuvent générer divers problèmes comme des dégâts agricoles ou une concurrence alimentaire avec les espèces domestiques. Aujourd'hui, il est nécessaire de favoriser une approche de la conservation ne consistant pas seulement à protéger un espace naturel, mais bien à inscrire des actions dans un cadre territorial plus large. L'isolement spatial est une menace pour la biodiversité. Notre stratégie doit évoluer dans le sens d'une approche de gestion raisonnée et concertée. La politique des parcs nationaux doit associer plus étroitement les différents partenaires locaux à la gestion de ces territoires avec la volonté affirmée d'une dynamique de développement durable. Il est donc souhaitable que le prochain texte de loi sur les parcs nationaux puisse donner les moyens de mener une politique exemplaire et intégrée de préservation et de gestion afin de transmettre aux générations futures un patrimoine préservé.

### Bernard Baudin,

président de la Fédération départementale de la chasse des Alpes-Maritimes

## par-delà la frontière

### 25 ans de collaboration franco-italienne

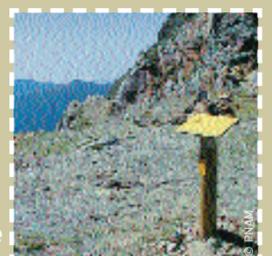


En cette année 2005, on célèbre de concert les 25 ans du parc du Mercantour, et ceux du parc frontalier Alpi Marittime. Les deux sont jumelés depuis 1987. « Nos deux parcs sont issus d'une histoire commune qui a commencé, il y a 150 ans, avec la réserve de chasse du roi Victor Emmanuel II », rappelle Patrizia Rossi, directrice du parc italien. La collaboration a débuté avec la réintroduction du bouquetin, de 1987 à 1995 : venus d'Italie, ils ont été relâchés sur le territoire français qui n'en comptait plus que 70, contre 1 200 aujourd'hui. Autre réintroduction, celle du gypaète barbu, qui se déroule alternativement une année sur deux dans chaque parc depuis 1993. D'autres coopérations ont vu le jour : signalétique et balisages transfrontaliers, édition de publications bilingues, actions pédagogiques et de communication (sensibilisation à la diversité patrimoniale, actions de valorisation du paysage...). Sans oublier la signature d'une charte formalisant le jumelage en 1998, la démarche de classement au patrimoine mondial de l'Unesco, la création d'une équipe transfrontalière en 2003, des échanges de personnels, des formations communes (gypaète, migrations), des inventaires ou encore des suivis (chauve-souris, aigle royal, chamois).

Parc national Alpi Marittime, une histoire et des paysages communs avec le parc national du Mercantour.

### Le sentier du col de Cerise fait peau neuve

La coopération transalpine au niveau de la signalétique et de l'amélioration des chemins de randonnée s'illustre aussi. La partie française du sentier qui mène au col de Cerise, à partir du lac du Boréon, a été restaurée l'an passé grâce à un programme financé par l'Europe et mené conjointement par les deux parcs et la commune de Saint-Martin-Vésubie. Un travail de titan attendait les entreprises choisies à l'issue de l'appel d'offre : emmarchements, murets de pierre sèche à ériger de manière artisanale, passerelles... le tout dans un contexte géographique et météorologique qui ne fait qu'augmenter la valeur de cette initiative. Créé à l'origine pour relier les villages de Terme di Valdieri, en Italie et de Saint-Martin-Vésubie, pour y prélever la gabelle, ce sentier figure parmi les plus vieux des parcs. La partie italienne de cette ancienne route du sel sera restaurée cette année, comme un autre sentier transfrontalier, celui du col de Sabion, en attendant le col de Fenestre, l'an prochain.



Signalétique transfrontalière sur le sentier qui mène au col de Cerise.